



Alès-Bessèges : marcher pour avoir la ligne

AVANT PREMIÈRE

il y a 13 heures

3

ADRIEN BOUDET



Une centaine de personnes a participé à la grande marche pour permettre à la ligne Alès-Bessèges de renaître.

Ce n'est pas la pluie, hier matin, qui a arrêté les défenseurs de la ligne Alès-Bessèges. Une centaine de personnes a marché samedi matin sur toute ou partie du parcours reliant Bessèges à Saint-Ambroix, pour une arrivée à 11 h 50 en gare de Saint-Ambroix. Comme en 2007 et en 2012. "On veut préserver la ligne Bessèges-Saint-Ambroix, et lutter contre le démantèlement du service public", expliquait, à l'arrivée, le marcheur Jean-Marie Hugon, venu d'Alès. **De nombreux élus avaient fait le déplacement.** Comme Daniel Piolet, l'ancien maire de Saint-Ambroix devenu conseiller d'opposition : "Si on est là, c'est qu'on a encore de l'espoir. Notamment avec les annonces de M. Pépy (le président de la SNCF, NDLR)." Ou Jean-Claude Paris, le maire des Mages, qui a rejoint sur la fin, et qui note que, faute de trains, on est obligé de mettre un grand nombre de cars sur la route tous les matins.

Ne pas attendre la grande région

Tous les marcheurs se sont retrouvés à la mairie, reçus sur le perron par Jean-Pierre de Faria, le maire actuel de Saint-Ambroix, et Olivier Martin, le président de la communauté de communes Cèze-Cévennes. Le problème, aujourd'hui, reste le même. Il faut 9 millions d'euros pour réhabiliter la ligne. "RFF, la SMTBA, le Département et l'État sont OK. Il ne manque que la Région", explique Jean Tournecuillert, du collectif Alès-Bessèges. Le collectif n'imagine pas que Damien Alary, "qui s'était engagé sur ce sujet quand il présidait le Gard, jouerait la montre en attendant la fusion avec Midi-Pyrénées", maintenant qu'il préside le Languedoc-Roussillon. Justement, c'est cette échéance qui fait peur à Olivier Martin. "J'invite RFF ainsi que les élus à ne pas baisser les bras, **à battre le fer tant qu'il est chaud et à ne pas attendre la fusion avec Midi-Pyrénées.**" Sous-entendu que, si on attend la grande région, prévue pour le 1er janvier 2016, les 32 kilomètres de lignes entre Alès et Bessèges paraîtront bien petits depuis la grande capitale toulousaine.